L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 22 MAI 1880

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne destinés pour le continent (cabines pourvues de sonneries électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

ST. LAURENT, Santelli, mercredi, 26 mai.
FRERIEE, Danré, mercredi, 2 juin.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUIT.

Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.
Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.........Vers le 17 Juin.
CALDERA.............................Vers le 17 Juillet.
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre E,
Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service ce ralier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..............$43 00
De à Indianola...........................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer le tour des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, MARDI 1er juin 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.
N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 26 mai à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine..............$40
Entrepont............ 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON.
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA.
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her wart, foot of Toulouse street.
Wednesday, May 26th. at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.
Cabin Passage.............. $40
Steerage — 20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER

17........RUE BARONNE........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

M. FRAWNTZ. H. OPITZ

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Montres, bijouterie.

65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.

DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7aout—1anDMeV

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur,

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1808.

Ou Tabacs à fumer, FERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ETC., ETC. Tabac à fumer et à chiquer. Cigares Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERE FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Bois, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. ETC. Le tout AUX PRIX LES PLUS MODERES, En gros et en détail.

PHARMACIE DUCONGE,

30........RUE DE CHARTRES........30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il faut dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilbor's Dysentery Remedy. 1 sept 79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 — 1 an.

GALERIE D'ART CELEBRE DE

WASHBURN

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen

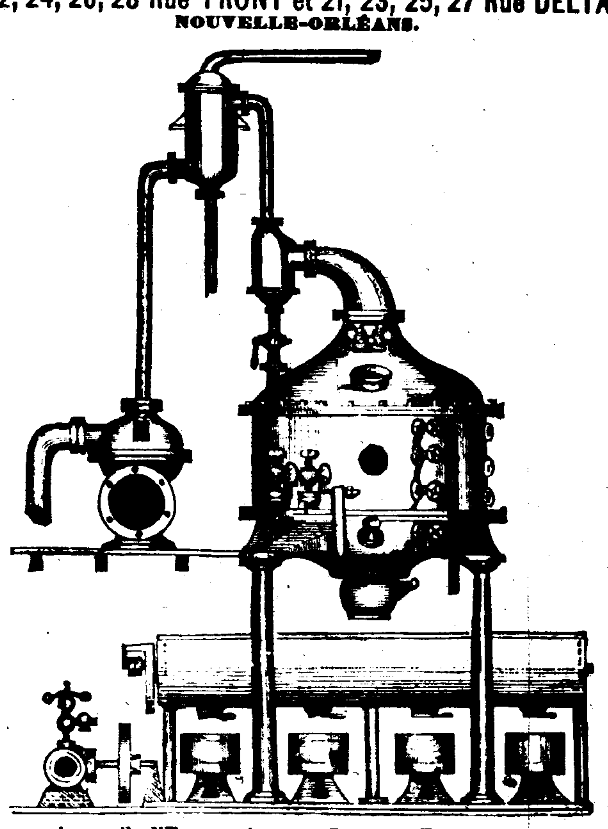
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRES MODERES.
No. 109 RUE DU CANAL.
7nov

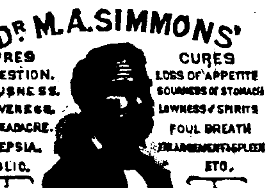
JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie.
4 janv—6m M J S



VEGETABLE

LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
Stall 79—1 an. Nlle Orléans

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville.

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

Bottes et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros en tel liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parkell pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenables.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES ..., 165 Commune, ou
J. E. CARLIN 60 rue Magazine.

Pour Grand Ecore, Alexandria.
Un voyage régulier par semaine.
Pour Grande Ecore, Alexandria, l'Anse aux Chats, les débarcadères de Moreau et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
BOOK SIMMOTT, capitaine.
Geo. C. Hamilton, Commis.
Partira de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS à 5 P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à
R. V. ADAMS,
11 Passage du Commerce.
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires.

Paquebot régulier faisant 3 voyages par semaine.
Partant tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à onze heures.
Pour Bon Tureau et tous les débarcadères du haut de la côte.
Le magnifique et rapide steamer à passagers
CLARA S.,
Capitaine LOUIS RANSON;
commis,
partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
WALTER COMEAUX,
20 rue Conti.
Le Steamer Clara S se chargera des affaires du FAIR PLAY, lequel s'est retiré du service de la côte.
Collecteur pour la côte:
EDOUARD COMEAUX. 7 mai

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et C. J. BLANCHARD, Commis.
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St-Louis 9.
4déc S. HERO. Conti 26.

MANDEVILLE et COVINGTON.

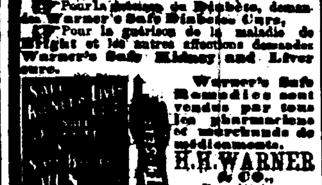
Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ETE
Commençant le 1er Mai 1880.

	Canal P. M.	A. M.
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des Chars du coin des rues Canal et Carondelet.		
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg		
Mandeville et Old Landing	1	
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville	4	
Le dimanche le bateau ira jusqu'au Old Landing		
Excursions.		
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing	8	
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing	7	
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville	6	
Les dimanches pour Madisonville directement	6	
Retours.		
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis	5.30	
Le mercredi à	5	
De Old Landing les mardis et vendredis	6	
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing	3	

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et à Covington.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.
Prix du passage..............$1 00
Pendant la semaine.
Prix d'excursions, aller et retour.......$1 00
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE, Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

WARNER'S SAFE KIDNEY & LIVER CURE

Autrefois remède du Dr Craig pour les reins.
Préparation végétale, le seul remède sûr pour la maladie de Bright, le Diabète et toutes les affections des reins, du foie et de la vessie.
Certificat de 1er ordre à l'appui.
Pour la guérison du Diabète, demandez Warner's Safe Diabetes Cure.
Pour la guérison de la maladie de Bright et les autres affections demandez Warner's Safe Kidney and Liver Cure.



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N-Orléans,
I. L. LYONS.
et G. R. FINLAY & Co

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple.

Tous les lots payés en plein!

LA PLUS

GRANDE OCCASION

Qui ait été offerte au public.

—LE—

TIRAGE EXTRAORDINAIRE

—DU—

MARDI 15 JUIN 1880,

Aura lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE,

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

PAS DE REDUCTION!

Pas d'ajournement!

UN DEMI-MILLION

de Piastres distribué.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

Magnifique Chance DE FAIRE

FORTUNE!

—LA—

COMPAGNIE

DE LOTERIE

DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

—FERA—

LA NOUVELLE-ORLEANS,
Louisiane.

—LE—

MARDI, 15 JUIN 1880.

UN GRAND TIRAGE

EXTRA,

CLASSE F,

UN GROS LOT DE...... $100,000
UN GROS LOT DE...... 50,000
UN GROS LOT DE...... 20,000

Un lot gagnant par chaque neuf billets.

11.279 Lots, montant en tout à

$522,500.

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

Au bureau de la Compagnie,

DANS LA MATINEE DU

MARDI, 15 JUIN 1880,

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 Billets à $10 le Billet.

LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de	$100,000..		$100,000
1 .. .. de	50,000..		50,000
1 Lot de....	20,000..		20,000
2 Lots de...	10,000..		20,000
4 Lots de...	5,000..		20,000
20 Lots de...	1,000..		20,000
50 Lots de...	500..		25,000
100 Lots de...	300..		30,000
200 Lots de...	200..		40,000
600 Lots de...	100..		60,000
10000 Lots de...	10..		100,000

PRIX D'APPROXIMATIONS

100 Lots d'approximation de $200 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $100,000 soit.............. 20,000
100 Lots d'approximation de $100 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $50,000 soit.............. 10,000
100 Lots d'approximation de $75 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $20,000 soit.............. 7,500

11,279 Lots s'élevant à.......$522,500

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIEME DE BILLET $2, DIXIEME DE BILLET $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

M. A. DAUPHIN,
PRÉSIDENT,
Nlle-Orléans (Lne.)

Par Bons sur la poste ou lettres enregistrées contenant l'argent ou encore par l'Express.

Souvenez-vous qu'un Grand Tirage du

MARDI, 15 JUIN 1880,

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés sur Présentation.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages, de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,
Président.

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS REPONSE SIGNIFIE UN REFUS.
N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Possessions Britanniques, et les personnes présentant l'être ou sollicitant des ordres au moyen de circulaires ou autres sont des escrocs.

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LA Compagnie Louisville and Nashville Railroad.

La seule qui ait deux trains de passagers par jour. La ligne la plus courte la plus rapide et la meilleure pour le Nord et l'Est.
A partir de DIMANCHE, 16 mai 1880, les trains partiront du dépôt de la rue du Canal et y arriveront comme suit:

TEMPS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPART.
Express et malle No 1, tous les jours...7.00 A. M.
De No 2, tous les jours...6 10 P. M.
Train de la côte, No 5, tous les jours excepté le dimanche..............3.30 P. M.

ARRIVEE.
Express et malle No 2, tous les jours...8.00 A. M.
De No 4, tous les jours..10.00 P. M.
Train de la côte, No 5, tous les jours, excepté le dimanche..............9.10 A. M.
Bureau des billets, coin Camp et Commune, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
D. B. ROBINSON, surintendant.
J. M. COLEMAN,
Agent général de tickets.
16mai

The New Orleans Mobile & Texas Rail Road Co.,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R. CO.
Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
THE SHORTEST, QUICKEST AND BEST ROUTE TO THE NORTH & EAST.
On and after SUNDAY May 16th 1880, trains will leave and arrive Canal street Depot as follows:

—New Orleans Time—
Depart.
No 1, Mail & Express daily..........7:00 a. m.
No 2, ...6:10 p. m.
No 5, Coast, daily except Sunday....3:30 p. m.
Arrive.
No 2, Mail & Express, daily..........8:00 a. m.
No 4, ...10:00 p. m.
No 6, Coast, daily except Sunday...9:10 a. m.
Ticket office corner Camp and Common streets, where sleeping car accommodations may be secured in advance.
G. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
J. B. ROBINSON, Superintendent.
16 mai

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
A partir du 9 Mai 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART. ARRIVEE.
Express No 1 4 30 P. M. | Express No 2 7 45 A. M.
Mixte No 3 7 15 A. M. | Mixte No 4 7 30 P. M.
Nos 1 et 2 roulent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.00 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.15 A. M., et au retour arrive à 8.30 P. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, ET CHICAGO, sans changement. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements donnés au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets
S. E. CAREY Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after May 9th 1880 as follows:
LEAVE. ARRIVE.
Express No 1 4 30 p. m. | Express No 2 7:45 a. m.
Mixed No 3...7 15 a. m. | Mixed No 4.....7:30 p. m.
Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4.00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7.15 A. M. Returning arrives at 8.30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE CINCINNATI, AND CHICAGO WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths reserved and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY General Passenger Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la saison.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche au-delà de Morgan City, est réduit pour la saison. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Hebert, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant.
Billets "commutation" [illegible] taillés pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera payé reçu de fret après 8 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au moyen d'embranchement de Thibodaux, allant à Houma et Bayou.

MAISON ETABLIE EN 1840

PALAIS

DE

MEUBLES

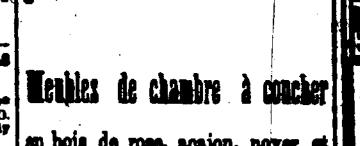
DE

Jos. B. HUBBARD

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.



Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher

en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger,

de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRES REDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se reoliant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et le qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis

Jos. B. Hubbard

122 SOUTH RAMPART,

Coin Perdido, et

84. 86, 88, 90 & 92 RUE PERDIDO,

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 5, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,
SPECIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR.
ASTHME | NÉVRALGIES
CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm. | MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES du Docteur CRONIER.
LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris.
Nlle-Orléans — MONTEUX & Cie et DUCONGE MARCEL MAIRAU

INJECTION BROU
Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de BROU.

OPPRESSIONS ASTHMES NÉVRALGIES
Toux, Rhumes Catarrhes.
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes Respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 3 fr. la boîte.—PARIS, Vente en gros, J. ESPIC, 128, r. St-Lazare.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.
Dépôts chez MM. CARROUCHÉ.—M. RIVET, MARCEL MAIRAU

PRIX MONTYON décerné par l'INSTITUT DE FRANCE
PHENOL-BOBŒUF
ANTI-EPIDÉMIQUE, ANTI-PUTRIDE, ANTI-HEMORRHAGIQUE, INSECTICIDE
Guérissant promptement Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres et Morsures venimeuses.
DÉSINFECTANT HYGIÉNIQUE
Préservatif précieux contre toutes les maladies contagieuses telles que: Choléra, Typhus, Fièvre jaune, Fièvre typhoïde, etc.
NOTA: Le mode d'emploi est indiqué sur chaque flacon.
Avis important: Se défier des contrefaçons, exiger la signature et l'étiquette rouge apposées sur chaque flacon.
Bobœuf
VENTE EN GROS: 7, rue Coq-Héron, Paris.
Détail: Chez tous les Droguistes & Pharmaciens.

VERITABLE PURGATIF LEROY
En Liquide et en Pilules
Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aigues et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.
Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: LeRoy
Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
51, Rue de Seine, Paris

[illegible]
CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD à la CRÉOSOTE VRAIE
DU GOUDRON DE HÊTRE
et à l'Huile de Foie de Morue
BOURGEAUD, Ph[illegible], Fournisseur des Hôpitaux
PARIS, 20, Rue Rambuteau, 20, PARIS
Ces Capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris par les Drs et Profs Bouchard, Vulpian, Potain, Bouchut, etc., ont donné des résultats si constants dans le traitement des Maladies de Poitrine et des Bronches, que les notabilités médicales de France et de l'Etranger les prescrivent exclusivement.
VIN et HUILE CRÉOSOTÉS

TORD-BOYAUX
Destruction radicale des RATS, TAUPES, MULOTS, etc.
Sans danger pour les animaux domestiques. GUERRAND & Cie Paris, 17, Passage de l'Elysée-des-Beaux Arts.
MM. Carrouché et Rivet.

AUX MALADES
Trouver le moyen de purger pendant plusieurs jours, pendant plusieurs semaines et même par besoin, pendant plusieurs mois, sans raffaiblir les malades et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le Dr DEHAUT.
A l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DEHAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bon bouillon.) pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux selon sa force, son appétit et ses occupations. La fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.
On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et ininterrompues demeurent sans efficacité.
Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MÉDECINE, D'HYGIÈNE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUES, volume in-8o de 400 pages (en français.) Cet ouvrage est écrit SPÉCIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans tous les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments NON PURGATIFS dont l'auteur fait avec succès un usage habituel. Ce livre précieux qui devrait être dans les mains de tous qui connaissent le prix de la santé, se trouve chez les libraires, au prix de 1 fr. 25 c., mais le dépositaire des PILULES DEHAUT sont autorisés en remettre GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne faisant usage de ce remède.

Ayer's
Hair Vigor
POUR RENDRE AUX CHEVEUX GRIS LEUR VITALITÉ ET LEUR COULEUR NATURELLE.
C'est une préparation des plus agréables qui est tout à la fois inoffensive et effective pour la conservation des cheveux. Elle donne, avec l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse, aux cheveux rouges, gris, d'une teinte légère ou passée, une riche couleur brune ou très noire comme on peut le désirer. Par ce moyen les cheveux clairs s'épaississent et il est remédié souvent, non toujours cependant, à la calvitie. Le Hair Vigor arrête immédiatement la chûte des cheveux et donne lieu à une nouvelle croissance dans tous les cas où les glandes ne sont pas détériorées; tout en donnant aux cheveux malades faibles et cassants, ou autrement malades, la vitalité, une force et une souplesse extraordinaires.
Le Vigor nettoye le cuir chevelu, guérit et empêche la formation de la crasse et de la teigne; et par ses vertus rafraîchissantes, stimulantes et adoucissantes il fait passer la plupart des humeurs et des maladies particulières à la peau du crâne la tenant fraîche, propre et douce, conditions avec lesquelles les maladies du cuir chevelu et des cheveux sont impossibles.
COMME PRÉPARATION POUR LES CHEVELURES DES DAMES
Le Vigor est incomparable. Il est sans couleur; ne contient ni huile ni teinture, et ne salirait pas la batiste la plus fine et la plus blanche. Il répand un parfum agréable et durable, et comme article de toilette il est économique et sans pareil dans son excellence.
PRÉPARÉ PAR LE
Dr J. C. AYER & CO.,
LOWELL, MASS.
Chimistes pratiques et analytiques.
Vendu par tous les droguistes en tous lieux.
20mars—4

Brasseries.
Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGÈNE ERATH,
283.....RUE VILLERE.... 283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

CINCHO-QUININE
Les médecins assurent qu'il remplace parfaitement le sulfate de quinine. Il est supérieur comme tonique et ne produit aucun effet désagréable.
Dose, même que le sulfate de quinine.
Envoyé par E. J. HART & Co., Nlle-Orléans, par la malle, pour $1 50 l'once.
24avril—4m—V&C—MarJS

La Célèbre Madame Léonce
ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à ses nombreuses clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez.....
RUE des REMPARTS, 182,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 3629 Post-Office.
7mars

FEUILLETON.

Commencé le 7 mars 1880

LE ROMAN D'UN BRAVE HOMME

PAR

M. EDMOND ABOUT.

XV

LE SIEGE DE BELFORT

(Suite)

Le commandant me tendit la main, nous fit asseoir tous deux (nous avions laissé Basset à son installation) et me dit comme un homme du monde à un égal:

"Ainsi, monsieur, vous avez quitté une belle et heureuse famille pour venir partager notre sort?"

Je m'inclinai; il poursuivit:

—Je ne puis que vous approuver et je voudrais que tous les Français de votre éducation fussent aussi bon patriotes. A ce prix, la levée en masse ne serait plus un rêve. Ce sont les cadres qui manquent. Mon pas chez moi, j'ai des officiers et des sous-officiers au-dessus de tout éloge mais chez ces malheureux mobiles et mobilisés. Tous gens de cœur et bons Français, résolus à se faire tuer mais beaucoup moins bien organisés pour tuer les ennemis, [illegible] par-ci, par-là, quelques sergents, [illegible], mais pas de lien, ou pas de [illegible] cette agglomération de dévouements isolés se comportera-t-elle au feu? Quand je dis à mes hommes: Restez-là, jusqu'à nouvel ordre! je puis dormir sur les deux oreilles: je sais qu'ils y resteront, morts ou vifs. Mais c'est de la vieille troupe, monsieur; on n'improvise pas la vieille troupe.

—Je ferai de mon mieux pour gagner mes chevrons en peu de jours.

—Oh! je ne suis pas en peine de vous; je pense à d'autres. Vous savez tenir un fusil?

—Je suis chasseur. De plus, j'ai appris l'exercice au collège, il y a longtemps.

—Il en reste toujours quelque chose. Et puis, le moral y est. Le moral, voyez-vous, c'est la moitié d'un bon soldat. Ce qui m'ennuie un peu, c'est le métier que vous aurez à faire en attendant que l'ennemi nous honore de sa visite: la caserne, la casemate, le bivouac, la gamelle et tout ce qui s'ensuit. Une fois que la poudre a parlé, on se moque de ces petites misères; mais jusque-là c'est assez dur. Il est vrai que rien ne vous force d'endosser le harnais hic et nunc.

—Pardon! J'ai fort à cœur de m'y mettre au plus tôt. Vous m'avez dit vous-même qu'on ne devient pas vieux soldat en un moment.

—C'est juste; il faut frayer avec les camarades, s'habituer à sentir les coudes des voisins. Mais cela viendra promptement, surtout si vous entrez dans la compagnie de Bonafigue.

—J'en aimerais mieux une autre. Jean est presque mon frère; il me ménagerait malgré lui, et quand même il n'en ferait rien, il en aurait toujours un peu l'air.

—Ma foi! monsieur, vous avez raison. Il faudra, mon cher Bonafigue, que nous donnions votre beau-frère au capitaine Perrin. Vous le présenterez vous-même.

—C'est fait; j'ai eu l'honneur de déjeuner avec messieurs les officiers du bataillon.

—Eh bien! vous dînerez avec les soldats, et morbleu! vous serez encore en bonne compagnie.

Je ne revis Basset que le surlendemain, dans un mélange gris. Il trônait sur un groupe de mobiles, au milieu d'une demi-douzaine d'empoignés civils, et dans son vêtement de voyage il leur parlait en maître. Personne ne contestait son autorité; il avait tout l'aplomb et le ton de commandement d'un colonel du génie; d'ailleurs il parlait de la place et des ouvrages extérieurs en homme qui les avait étudiés à fond. Il connaissait aussi le prix courant de la main-d'œuvre et des matériaux; la fin de conversation que j'entendis était bourrée de chiffres énormes; le nom du commandant Denfert, cité par tous avec respect, revint plus de dix fois à mon oreille.

Lorsqu'on nous eut laissé en tête-à-tête, l'ancien député de Courcy passa la revue de ma personne et décida que l'uniforme du 84e ne m'allait pas trop mal. Un peu de gaucherie dans ma démarche et dans mon geste ajoutait à l'illusion: j'étais un vrai conscrit de quarante-deux ans.

"Quant à moi, me dit-il, j'ai trouvé de l'occupation autant que j'en voulais. La place est bonne pour travailler de mon état; il y a tout à faire.

—Je croyais, cependant....

—Eh bien, tu croyais mal. L'empire nous a trompés sur Belfort comme sur le reste. Les trois quarts des défenses sont illusoires ou insuffisantes; l'armement suranné; pas une batterie de campagne, presque pas de canons modernes; les trois quarts des projectiles datent de Vauban. Un brave homme d'intendant s'est mis en quatre, depuis un mois pour amasser des vivres; c'est ce qui manque le moins. Il est vrai que la garnison n'est pas chère à nourrir: seize mille hommes en tout, dont 13,000 soldats improvisés, la plupart en blouse de toile, pantalons de civils et chaussures de pacotille, avec des fusils à piston.

—Comme tu en sais long, pour un nouveau venu!

—Je me suis promené partout, j'ai fait usage de mes yeux et de mes oreilles.

—Et tu n'as vu ni entendu que des choses décourageantes?

—Pas s'en faut. C'est ici le terme promise du découragement, et je le dis sans blâmer personne. Il y avait une fois, au début de cette chienne de guerre, un septième corps d'armée, composé de trois divisions, qui devaient se réunir à Belfort. La première arrivée reçoit l'ordre de marcher sur Reichshoffen; elle y court, elle s'y fait prendre, sauf les auspices de ce grand innocent héroïque qui s'appelle Mac-Mahon; n'en parlons plus. La deuxième, qui était à Mulhouse, est revenue ici le 8 août, si précipitamment et dans un tel désarroi que tous les habitants des campagnes, rien que pour l'avoir vue passer, resteront effarés toute leur vie et incapables de repousser quatre uhlans. La troisième, qui s'était formée à Lyon, avait à peine rejoint la seconde qu'on les a dirigées ensemble sur le camp de Châlons et de là sur Sedan, par étapes si savamment calculées que les Allemands ont tout pris. Belfort possède donc une armée in partibus infidelium; elle est là bas, bien loin, dans les châteaux du roi Guillaume. La République, prise de court, l'a suppléée comme elle a pu. 13,000 conscrits et 3,000 hommes de vieilles troupes pour défendre un point cardinal de la France! Qu'en dis-tu?

—Mais alors....

—Mais alors, il ne faut pas jeter le manche après la cognée. Car enfin rien ne prouve que nous serons attaqués, et j'ai même quelques raisons de craindre, ou d'espérer qu'on nous laissera bien tranquilles.

—Oh! la trouée de Belfort!

—Cher ami, on n'a pas besoin de passer par un trou lorsque les portes sont ouvertes, et c'est le cas de nos chers Allemands. Ils ont passé le Rhin chez eux; nos imbéciles de généraux n'ont pas su les arrêter dans les Vosges ni même faire sauter les tunnels du chemin de fer. Strasbourg et Metz, qui se défendent encore, n'ont pas empêché l'ennemi d'arriver en nombre et en force sous les murs de Paris. A quoi servons-nous donc, défenseurs de Belfort? A troubler le sommeil du conquérant, à préoccuper ceux qui occupent notre territoire. A leur couper la retraite sur un point important, s'ils étaient battus; à ravitailler et à instruire dans notre camp retranché une armée qui pourrait au besoin reprendre la ligne des Vosges et même envahir le grand-duché de Bade, où sont les Vosges des Allemands. A l'heure où je te parle, nous ne sommes plus défendus pour un liard, mais nous sommes encore officiels et nous le serons aussi longtemps que le château restera debout sur son rocher. C'est un fait de notoriété militaire; M. de Moltke le sait au moins aussi bien que Trochu.

—Donc, nous serons assiégés.

—Oui, quand les Allemands n'auront rien de plus pressé, lorsqu'ils tiendront Metz et Strasbourg. Et si nous sommes assiégés, nous serons pris.

—Jamais!

—Tu verras bien. Nous autres Américains..., je veux dire nous qui avons fait la guerre en Amérique, nous savons qu'une ville assiégée est une ville prise. Au bout d'un temps déterminé, je te l'accorde, et sous réserve de l'intervention d'une armée de secours. Mais les armées qu'on improvise dans notre malheureux pays arriveront-elles à point? J'en doute.

—Faisons notre devoir, advienne que pourra!

—Tu parles, mon garçon, comme les sept sages de la Grèce. Faisons notre devoir, et d'abord allons manger la soupe, car c'est un axiome militaire qu'un homme bien nourri en vaut deux.

Le lendemain, où appris par le télégraphe, la capitulation de Strasbourg. La nouvelle était que trop vraie; cependant personne n'y crut. A Belfort, aussi bien qu'à Paris, on se faisait d'étranges illusions sur le génie du bonhomme Uhrich, ancien général de la garde.

Le patriotisme local s'exaltait plusieurs fois par semaine au récit des assauts repoussés, des sorties écrasantes et de maint autre exploit attribué, je ne sais par qui, aux héroïques mais impuissants défenseurs de la capitale alsacienne. Un des plus fâcheux de cette guerre fut la diffusion incessante des fausses nouvelles et surtout de ces bonnes nouvelles qui vous transportent au septième ciel. On n'en descend pas; on en tombe, et l'on se casse bras et jambes.

(A continuer.)

M. Philip Werlein, 135 Canal, vend à bon marché pour du comptant [illegible]

FEUILLETON.

Com. le 11 mai.

LA Princesse Verte.

IMPRESSIONS D'ENFANCE

Par André Theuriet.

VI—(Suite).

—Les œufs des fées, c'est possible; mais les œufs des chères sœurs, je ne m'y fie pas et j'aime mieux les avaler.

Afin de le décider, je lui contai tout au long le conte de l'Oiseau bleu. Il ne paraissait qu'à demi convaincu; pourtant je finis par le fléchir, et il consentit à me céder un œuf, en rechignant.

—Essaie d'abord sur celui là, dit-il avec méfiance.

Je déposai mes deux tartines sur une pierre plate, puis ayant frotté la coquille avec mon talisman, je m'écriai:

—Je veux qu'il sorte de cet œuf un carrosse d'acier poli, garni d'or et attelé de six pigeons ramiers!

Bigeard ouvrait des grands yeux. Je cassai gravement la coquille contre une pierre.... Hélas! il ne sortit que du blanc et du jaune liquides, qui s'égouttèrent mes doigts et se répandirent sur les ronces. J'étais un peu penaud de n'avoir pas été mieux servi par les enchanteurs. Quant à Bigeard, il regardait d'un œil furibond les ronces toutes dégouttantes de jaune d'œuf.

—Imbécile! s'exclama-t-il irrévérencieusement, te voilà bien avancé, et mon œuf est perdu!

—C'est à recommencer, répondis-je dépité; peut-être que l'autre....

—L'autre?.... viens le prendre un peu voir!.... L'autre n'est pas pour ton nez, espèce de Nicodème!

Etre appelé Nicodème par ce petit menuisier! c'était trop fort, et je devins furieux à mon tour.

—Je l'aurai! m'écriai-je d'un ton rageur.

Et je m'élançai vers Bigeard, qui me reçut avec une bourrade. Je la lui rendis, nous nous primes à bras-le-corps, et l'instant d'après nous roulions sur le gazon, tant et si bien que l'œuf, l'objet du litige, se brisa dans la poche de mon adversaire, et cet incident mit fin au combat. Nous nous relevâmes rouges comme deux coqs et nous lançant en dessous des regards irrités.

Bigeard ne pouvait me pardonner la perte de ses deux œufs.

—Je ne joue plus, grogna-t-il d'une voix boudeuse, j'en ai assez, et je m'en retourne chez nous.... Au moins j'aurai à souper.

—Tu auras le fouet aussi! répliquai-je ironiquement.

Cela le rendit rêveur. Je vis qu'il hésitait, et afin de le reconquérir tout à fait, je lui abandonnai les tartines. Il n'en fit que deux goulées, puis essuyant sa bouche avec sa main:

—Maintenant, dit-il, il ne s'agit plus de s'amuser en route.... Où est le chemin qui mène chez ta princesse?

L'insouciance de l'expérience des œufs avait jeté un peu d'eau glacée sur mon enthousiasme; néanmoins, sous peine de perdre tout prestige aux yeux de Bigeard, il fallait payer d'audace, et étendant ma main avec un geste solennel vers le couchant couleur de rose:

—C'est par là, répondis-je gravement; marchons!

V.

Nous marchions, nous marchions et nous n'avions pas encore atteint le bout de la tranchée; à la place où des rougeurs si intenses illuminaient tout à l'heure l'extrémité de l'avenue, il n'y avait plus que des nuages passant du rose tendre au jaune safran, puis au lilas pâle: entre les nuées de plus en plus décolorées, le ciel avait pris des tons vert d'eau, et une première étoile venait d'y briller comme une paillette d'argent. Sous les branches de la futaie, il faisait déjà nuit noire, et dans la tranchée elle-même les objets devenaient plus confus.

—Serons-nous bientôt arrivés? dit Bigeard plaintivement en traînant les pieds.

—Dans un petit quart d'heure, répondis-je à tout hasard.

J'essayais encore de faire le brave, mais j'étais fort inquiet, et la physionomie sévère que prenaient les bois au crépuscule m'emplissait d'une terreur secrète. Par ces longues journées de juin, je m'étais imaginé que la nuit ne viendrait jamais, ou du moins j'espérais que quelque agréable aventure nous surprendrait avant la tombée du jour; mais rien ne se montrait, et je commençais à sentir lourdement le poids de la responsabilité que j'avais assumée en entraînant Bigeard dans le "grand bois." Ajoutez à cela que je n'étais pas chaussé pour de longues courses, et que mes pieds gonflés me faisaient cruellement souffrir. Je fus tiré de mes préoccupations par une nouvelle exclamation de mon camarade. Je relevai la tête; nous nous trouvions au milieu d'un carrefour en étoile d'où rayonnaient cinq sentiers s'enfonçant sous la futaie dans des directions opposées.

—Quel chemin faut-il prendre? geignait Bigeard d'un ton grognon.

Je regardais ahuri les cinq sentiers pleins d'une ombre mystérieuse et je me sentais fort perplexe. A tout hasard, je lui en désignai un à gauche.

—Je crois, murmurai-je, que c'est celui-ci.

—Comment! tu crois?.... s'écria-t-il avec humeur; tu n'en es donc pas sûr? Tu ne connais donc pas ta route?

—Si, si, répondis-je tout en frémissant intérieurement; c'est bien ce chemin-là.

Je n'avais pas eu de flair: à mesure que nous marchions, ce mauvais sentier devenait plus étroit et plus couvert. La lune n'était pas levée, et la futaie était complètement ténébreuse; nous ne voyions plus à deux pas devant nous. Pour comble de malchance, nous entendîmes tout à coup au loin, dans les profondeurs du bois, un cri lugubre et prolongé.—Chou! hou! hou!.... C'était le cri de la hulotte, qui ressemble à la plainte d'un enfant en détresse. Je n'étais jamais venu dans le bois à pareille heure et par conséquent je ne pouvais me rendre compte de cette clameur pleine d'épouvante. Un frisson me courait dans le dos et ma gorge se séchait. Bigeard se serrait contre moi et se cramponnait à mon bras.

—J'ai peur! s'écria-t-il d'une voix larmoyante. Où est le château? où me mènes-tu?.... Je veux m'en aller, je veux retourner chez nous.

Chez nous!.... Comme il devait faire bon chez nous, et comme dans ce moment j'aurais donné toutes les princesses et toutes les fées pour être assis dans la petite salle à manger de mon grand-père l'Aquin, sous la cage des canaris et en compagnie des personnages du papier de tenture! Dans la journée, au milieu des distractions et des émotions qui avaient suivi notre départ de l'école, je n'avais pas trop pensé à la maison. Maintenant le souvenir des calmes soupers qu'on faisait le soir en famille m'empoignait en même temps qu'un cuisant remords de ma damnable conduite. Je me peignais l'inquiétude où ma disparition ne manquerait pas de plonger mes parents; il me semblait entendre ma grand'mère jeter les hauts cris et mon brave grand-père se désoler. Plus je pensais à tout cela, plus je me sentais le cœur gros; fouillant des yeux la futaie ténébreuse et peu sûre, le sol pierreux, les fourrés pleins de frémissements équivoques, je songeais avec un chagrin profond au cabinet vitré où s'étendait, sous des rideaux bleus, mon petit lit bien clos et bien douillet, et tout à coup, je me mis à fondre en larmes.

—Nous sommes perdus! disais-je à Bigeard entre deux sanglots, perdus comme le pauvre petit Poucet!

Il est probable que Bigeard était tourmenté des mêmes regrets et des mêmes remords, car il éclata à son tour, et durant un bon moment nous restâmes là, nous tenant par la main et pleurant comme deux veaux.

(A continuer.)